

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1931-1934)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Variation des échanges respiratoires des poissons en fonction de la pression atmosphérique et de la température

PAR

Louis BAUDIN.

(Présenté à la séance du 6 mai 1931.)

Lorsqu'on veut exprimer qu'un homme occupe la situation qui convient à son tempérament, on dit qu'il est heureux comme un poisson dans l'eau. L'image est jolie. Elle évoque le cours sinueux et frais d'un ruisseau, le jeu des ombres et de la lumière, celui de l'eau qui clapote ou qui dort dans ses vasques profondes. On s'approche à pas feutrés. La truite est là, presque irréelle, comme un don harmonieux de l'eau, du mouvement et de la lumière. Elle se berce sans fin, happe une mouche, file comme une flèche dans son abri obscur.

Elle est faite pour l'eau et l'eau est faite pour elle. La pensée ne sait les séparer. Malgré les rappels constants de la raison à la prudence, on se défend mal contre l'image d'un être « parfaitement adapté » à son milieu. On a beau se répéter que l'eau peut être claire ou trouble, abondante, profonde ou rare, chaude ou froide, le poisson reste sa chose, indéfiniment plastique, semble-t-il, dont rien ne saurait altérer le comportement.

On sait que, hors quelques exceptions, les poissons ont une température très voisine de celle du milieu. On pourrait donc admettre, à priori, et avec quelque candeur, que leurs échanges respiratoires conservent leur constance, quelles que soient les conditions de température ou de profondeur de l'eau.

Est-ce que cette hypothèse préalable s'est imposée aux physiologistes qui ont étudié la respiration des poissons? Les